

Mais c'est surtout sous forme de *teinture d'iode* que l'action résolutive de l'iode est utilisée. On sait la place considérable et très-justifiée qu'occupent aujourd'hui, en thérapeutique, les badigeonnages de teinture d'iode. Cette pratique peut certainement être considérée comme l'une des acquisitions les plus importantes de ces trente dernières années. Les badigeonnages de teinture d'iode sur les parties de la peau qui répondent à des séreuses en état d'hypercrinie favorisent souvent, en stimulant leur activité, la résorption du liquide épanché, et, dans les cas mêmes où il a fallu ouvrir une voie au liquide, ce moyen peut conjurer le retour de l'épanchement. Les faits de guérison de kystes synoviaux, de l'hygroma prérotulien, sous l'influence de ces badigeonnages, ne se comptent plus; l'ascite récente, la pleurésie avec épanchement, chez les enfants, peuvent aussi guérir par ce moyen. Quant aux tumeurs solides, aux arthrites chroniques, aux indurations d'origine inflammatoire, les badigeonnages d'iode jouent, dans leur traitement, un rôle accessoire, mais d'une grande utilité (1). Il faut certainement ne pas considérer l'alcool comme inerte dans cette action résolutive de la teinture d'iode. Pleindoux (de Nîmes) avait conseillé de traiter l'hydrocèle par de simples applications de compresses imbibées d'alcool, et il revendiquait un certain nombre de succès dus à cette méthode. L'emploi topique de l'alcool a été préconisé également par Houzelot contre les kystes synoviaux du poignet,

(1) 424. On se sert, pour ces badigeonnages, de *teinture d'iode* du Codex (iode, 1 partie; alcool à 90°, 12 parties); mais on pourrait, s'il s'agit de régions où la peau est peu délicate, employer de la teinture au 10°. Dans le cas opposé, on étend la teinture d'iode du Codex d'un quart d'eau. Au reste, l'irritation cutanée ne se montrant qu'après un certain nombre de badigeonnages, on est toujours maître de la graduer, en éloignant plus ou moins ceux-ci.

La teinture d'iode ancienne détermine quelquefois une très-vive irritation de la peau; ce qu'on a expliqué en admettant qu'il se produit à la longue, entre les éléments de l'alcool et l'iode, une réaction dont le résultat est la formation d'acide iodhydrique doué d'une action irritante très-vive; les téguments du visage et ceux du scrotum sont d'une extrême impressionnabilité à l'action topique de l'iode.

Le badigeonnage est pratiqué avec un pinceau de charpie, et on recouvre d'une feuille d'ouate. Une sensation de réfrigération, suivie d'une cuisson légère, est produite par les premiers badigeonnages; mais, quand on les renouvelle, il y a douleur brûlante, chaleur, raideur de la peau, etc. L'épiderme finit par se soulever en écailles, soit que cette desquamation ait succédé à l'érythème ou qu'une éruption vésico-bulleuse l'ait précédé (*Bulletin de thérap.*, 1849, t. XXXVII, p. 427.)

et Nélaton a constaté l'utilité de cette pratique. (*Gazette des hôpitaux*, 1851.)

Dans les effets du badigeonnage de teinture d'iode, il faut faire une part à l'action irritante substitutive et une autre à la stimulation lymphatique, mais celle-ci est réelle. Je signalerai à ce propos, comme très-intéressants, les essais de Jacobowitch sur l'injection de l'iodure de potassium dans le tissu même des glandes indurées. Il a appliqué particulièrement ce traitement aux bubons en état d'induration (1).

### § 3. — Topiques mercuriaux et topiques salés

1° Les *mercuriaux* employés topiquement sont des résolutifs *fondants*, d'une valeur consacrée par une expérience séculaire, et l'on y a recours très-souvent sous forme d'onguent mercuriel, de pommades diverses, pour agir sur les vaisseaux lymphatiques d'un tissu engorgé dans le sens d'une résolution. J'en ai déjà parlé à propos du traitement local des inflammations. L'*emplâtre de Vigo cum mercurio* est une des formes les plus habituelles de l'emploi du mercure comme résolatif (2).

2° Le *sel marin* jouit de la même propriété résolutive: l'usage vulgaire qu'on en fait pour hâter la disparition des bosses sanguines; l'utilité des collyres au sel marin pour provoquer la résolution des taies récentes de la cornée, etc., sont des applications de cette propriété. L'emploi résolatif des boues de certaines eaux chloruro-sodiques, celles de Balaruc, de Bourbonne-les-Bains par exemple, s'explique en partie par la chaleur dont ces boues sont imprégnées; mais encore faut-il faire une certaine part au sel marin, qui forme la partie active de ces boues, le reste étant constitué par une argile inerte et ne servant que d'excipient.

### § 4. — Gomme ammoniaque

Je signalerai aussi les propriétés résolutives de la gomme ammoniaque appliquée topiquement.

« *Resolvendi vi insigni instruitur* », a dit Murray de ce médicament; et bon nombre d'observateurs ont constaté la réalité de

(1) 425. Il emploie 1 gram. d'iodure de potassium pour 30 gram. d'eau. On fait successivement plusieurs injections, à l'aide d'une seringue dont la canule perforante est enfoncée dans divers points de l'engorgement.

(2) 426. L'*emplâtre de Vigo cum mercurio* contient, indépendamment des matières emplastiques ordinaires: de la gomme ammoniaque, du styrax, de la myrrhe, de la térébenthine, de l'essence de lavande et du mercure.

cette action. Il limitait, au reste, les applications de ce topique aux tumeurs *froides*, c'est-à-dire à celle où toute trace d'inflammation avait disparu. Plenck dit avoir vu une tumeur blanche du genou gauche (*fongum articuli in genu sinistro*) disparaître en quatre semaines sous l'influence d'un emplâtre de gomme ammoniacque embrassant toute l'articulation. Evers, Michaëlis, Fieliz, ont constaté des succès analogues. Schneider parle d'une raideur opiniâtre de l'articulation radio-carpienne survenue à la suite d'une fracture du radius, et que ce moyen topique a fait disparaître. Les engorgements ganglionnaires froids, strumeux ou non strumeux, ont été quelquefois guéris par des applications prolongées d'emplâtres de gomme ammoniacque. Pereira dit avoir constaté les bons effets de l'emplâtre de gomme ammoniacque de la pharmacopée de Dublin (1) dans l'hygroma du genou. En 1852, Ricart (de Soissons) a préconisé contre les hyarthroses un traitement basé sur l'usage de ce médicament (2). Les faits qu'il a cités ont une valeur très-sérieuse et appellent des essais confirmatifs.

#### § 5. — Safran

Le safran, comme la plupart des substances stimulantes, paraît jouir enfin de propriétés résolutive locales qui ne sont pas à dédaigner. Delieux a conseillé, à ce propos, l'emploi de cataplasmes résolutifs de pomme cuite et de safran contre les blépharites chroniques, de cataplasmes arrosés de teinture de safran et appliqués sur divers engorgements chroniques, etc. Il est positif que ce médicament est trop oublié de nos jours, et que son emploi local, à titre de résolutif, mériterait d'être restauré dans une foule de cas.

(1) 427. Le dissolvant de la gomme ammoniacque pour la préparation de cet emplâtre est de l'esprit-de-vin, *proof spirit*. (Le *proof spirit* est un mélange de 5 parties d'esprit rectifié et de 3 parties d'eau distillée. L'*esprit rectifié* contient 84 d'alcool absolu et 16 d'eau.)

(2) 428. Ce traitement consiste à frictionner matin et soir l'articulation avec une flanelle imprégnée de vapeurs de baies de genièvre, à pratiquer des embrocations avec un liniment composé de gomme ammoniacque et de vinaigre scillitique, et à recouvrir l'articulation avec un emplâtre de gomme ammoniacque.

## SECTION DEUXIÈME

### MODIFICATEURS DE LA RESPIRATION

Les connexions physiologiques qui existent entre la circulation et la respiration nous conduisent naturellement à nous occuper maintenant des modificateurs de cette dernière fonction. Ce rapprochement est d'autant plus naturel que l'activité de l'une de ces fonctions est liée assez habituellement à celle de l'autre, et que la plupart des médicaments qui ont action sur elles les influencent d'une manière similaire, les stimulant ou les déprimant en même temps.

Le thérapeute peut agir de deux manières différentes sur la fonction respiratoire : 1° en en modifiant les actes mécaniques ; 2° en modifiant le milieu respiratoire : d'où une division naturelle de cette étude.

#### CHAPITRE I<sup>er</sup>

##### Modificateurs des actes mécaniques

L'art intervient ici de trois façons : 1° pour stimuler ces actes ; 2° pour les modérer ; 3° pour les régulariser quand ils se sont écartés de leur type physiologique.

##### ARTICLE I<sup>er</sup>. — STIMULANTS DU MÉCANISME RESPIRATOIRE

Les mouvements qui se produisent sous leur influence sont volontaires ou passifs, et il convient de les envisager à ce double point de vue.

##### § 1. — Mouvements volontaires

La respiration est, dans l'état de veille, une fonction qui est soumise, dans une certaine limite, à l'influence de la vie cérébrale, influence tantôt consciente, tantôt inconsciente, mais toujours réelle. Elle se révèle par les troubles qui surviennent dans la respiration quand le cerveau est dévié de son activité normale par les passions tristes, dépressives, absorbantes. Le soupir, le bâillement, l'*oubli de respirer*, avec les troubles concomitants qu'il entraîne dans la mécanique circulatoire (arrêt du cœur avec choc systolique dans la région précordiale, absence